

des : M. le Comte J. Acquaderni, 94, rue Mazzini, Bologne, Italie. — Suivant l'importance de l'envoi, ils recevront en retour de petites ou grandes images ou oléographies.

L'influence du théâtre

Ce n'est pas sans inquiétude que je me rappelle un mot de Sainte-Beuve. On disait devant lui : « Le théâtre imite la vie. » — Oh ! oh ! répondit-il, la vie imite encore bien plus le théâtre.

S'il en est ainsi, Dieu nous préserve ! Si la vie actuelle imite le théâtre actuel, eh bien ! voilà qui va bien ! Et dire que c'est peut-être vrai ! Cela fait frémir.

Je voudrais, mais je n'ose me flatter qu'il en soit ainsi, je voudrais que ce qui se passe ne fût qu'un renversement des choses ordinaires, qu'un épisode du « monde renversé » ; je voudrais supposer que l'obscénité s'est réfugiée au théâtre et n'a plus de place dans la vie privée. Je voudrais être sûr que, deux personnes causant ensemble et l'une ayant un propos un peu vif, l'autre s'écrie : « Ah ! Non ! Non ! Point de ces façons ! Nous ne sommes pas en public ! Nous ne sommes pas au théâtre ! »

Il est possible qu'il en soit ainsi, mais, entre nous, j'en doute un peu. Ce qui se dit au théâtre laisse libres toutes les suppositions sur ce qui se dit dans le privé.

Et s'il ne s'agissait que de ce qui se dit !

La vie imite le théâtre. Oh ! Bien ! Alors ! Miséricorde !

Emile FAGUET, *de l'Académie française.*

Le socialisme parmi les Esquimaux

Il n'y a pas de chefs parmi les Esquimaux. Tous s'estiment des hommes libres, avec un droit égal de chasser, de faire la pêche, de manger et de dormir. Chacun travaille pour soi, dans une indépendance absolue et sans condition, avec l'unique ambition d'être bon chasseur et d'élever des fils qui hériteront de son adresse à manier la lance et le harpon.

Le peuple esquimau s'est ainsi débrouillé contre les éléments depuis des siècles ; et les hommes blancs venus sur ses